Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 25 (1887)
Heft: 11

Artikel: Recette
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-189715

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

répétitions ont commencé sous leur habile direction. De nombreuses demoiselles y ont appris à pincer de la guitare, à jouer du tambourin et à marquer la cadence avec les castagnettes.

Les sociétés musicales de la ville n'ont point voulu rester étrangères à cette fête, qui réunira, nous assure-t-on, plus de 200 chanteurs.

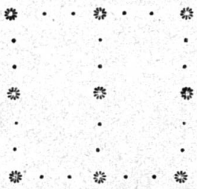
La première partie du programme comprend de la musique sérieuse, où nous entendrons exécuter, par cette masse chorale et un orchestre composé de 60 artistes et amateurs, le *Désert*, de Félicien David.

Dans la seconde partie du concert, des chœurs mixtes, des morceaux pour instruments à cordes, avec l'*Estudiantina*. En un mot, de la musique gaie, entraînante pour tous.

Après le premier concert, une heure d'entr'acte, pendant laquelle exécutants et auditeurs monteront à l'étage en admirant la fraîche décoration de l'escalier, où de grandes et belles plantes d'ornement étaleront leur riche et opulente verdure.

Buffet gracieusement desservi, musique de l'*Estudiantina*, vente de fleurs, journal de fête, exposition de lots, jeux divers, jeunesse pleine de gaîté et d'entrain, toilettes ravissantes, que faudrait-il de plus pour la réussite de ce charmant festival, où tous voudront donner un coup d'œil et passer quelques moments agréables, tout en contribuant à une œuvre bonne et utile pour notre ville de Lausanne. — Mais ne mettons pas tous nos œufs dans un panier; nous y reviendrons.

Passe-temps.



Remplacez les points et les astérisques par des lettres et trouver 4 substantifs français formant les 4 côtés du carré et deux prénoms formant la croix du milieu. Les 9 astérisques doivent représenter la même lettre.

Prime: Un objet utile.

Recette. — **Quoique nous ayons déjà publié une ou deux recettes pour le *nettoyage des éponges de toilette*, nous croyons devoir indiquer le suivant, qui est des plus simples, et dont nos lectrices pourront faire l'essai: Placez l'éponge dans une cuvette, pressez par dessus le jus d'un citron que vous couperez ensuite en tranches minces. Jetez sur le tout de l'eau bouillante, et 24 heures après, vous en exprimerez toute l'eau et rincerez dans l'eau fraîche. — Si l'on tient à rendre à l'éponge sa belle couleur jaune paille, il suffit de la tremper pendant quelques instants dans une forte dissolution de sel d'oseille.**

Boutades.

Cri du cœur. — On apprend à un banquier qu'un de ses employés, chargé de la correspondance, vient d'être écrasé par une voiture. L'infortuné laisse une femme et plusieurs enfants. Le banquier lève les mains au ciel : « Quel malheur ! un garçon qui avait une si belle écriture !

Mme S., une vieille coquette en ruines, sort de chez le parfumeur avec un petit paquet.

— Que portez-vous là ? demande une de ses bonnes amies.

— Je viens de renouveler mes petites emplettes : du savon, de la poudre de riz et six brosses à dents.

— Oh ! ma chère, quelle prodigalité ! Une brosse pour chaque dent.

M. B. a une vieille parente infirme, quinteuse et geignant sans cesse. Il vient de lui procurer une nouvelle domestique à laquelle il a fait ses recommandations :

— Surtout, ne vous avisez jamais de la contredire. Soyez toujours de son avis, ou je vous fais renvoyer.

A peine la servante est-elle installée que la vieille dame commence ses doléances et fait la plus lamentable énumération des maux dont elle souffre.

Quand elle a fini, la servante, qui tient à exécuter fidèlement les ordres reçus, s'empresse de répondre :

— Le fait est que, dans l'état où est madame, il vaudrait beaucoup mieux que madame soit au cimetière depuis longtemps.

Un aveugle a épousé une jeune femme, aussi jolie que maussade et acariâtre.

— Ah ! mon cher, lui dit quelqu'un, votre femme est une véritable rose.

— Je n'en puis juger par mes yeux, répond l'aveugle, mais je sens bien aux épines que votre comparaison est juste.

THÉATRE. — **La soirée donnée hier au bénéfice de M. Gaugiran a été, sans contredit, la plus brillante de la saison. Jamais nous n'avons vu plus belle salle; jamais les amateurs de notre théâtre ne sont venus aussi nombreux témoigner leur sympathie à un artiste aimé, à un directeur consciencieux et des mieux qualifiés. Appelé à la direction du Grand-Théâtre du Hâvre, M. Gaugiran quittera bientôt Lausanne, aux regrets de tous. Puisse-t-il réussir, comme il le mérite, dans sa nouvelle entreprise.**

Demain, 14 mars : Les Pirates de la Savane, grand spectacle, qui fera sans doute salle comble.

L. MONNET.

En souscription, pour paraître prochainement:

VOYAGE DE FAVEY ET GROGNUZ,

et course à Fribourg et à Berne, suivis des Aventures de

Philippe Griset.

Cette boutade paraissait pour la première fois dans le *Conteur*, en 1878. Reproduite en brochure, elle a eu dès lors trois éditions, qui se sont rapidement écoulées. La quatrième, annoncée aujourd'hui, sera complètement revue dans son texte, dans ses gravures, et augmentée des *Aventures de P. Griset*, dont le texte a subi aussi de notables changements.

Nous joignons au présent numéro, à titre de supplément, un *bulletin de souscription* destiné aux personnes qui ne se sont pas encore fait inscrire par lettre ou carte-correspondance. Prix, pour les souscripteurs, 1 fr. 60. En librairie, 2 fr.

LAUSANNE. — IMPRIMERIE GUILLOUD-HOWARD ET V. FATIO